



Symbole des FFL (Forces Françaises Libres) surnommé « le moustique » = 2 ailes avec une couronne de laurier et un glaive au centre



La croix de Lorraine = croix où Jésus a été crucifié + une seconde traverse plus courte au-dessus de la première avec l'écriteau « INRI » (Jésus Christ roi des juifs). C'est un provençal le vice-amiral Muselier qui en juillet 1940 propose ce symbole au général de Gaulles en opposition à la croix gammée.



Symbole des FFI (après guerre) (Forces Françaises de l'Intérieur) = lettres en bleu, blanc et rouge surplombant une France ailée.



Le V de la Victoire de Winston Churchill

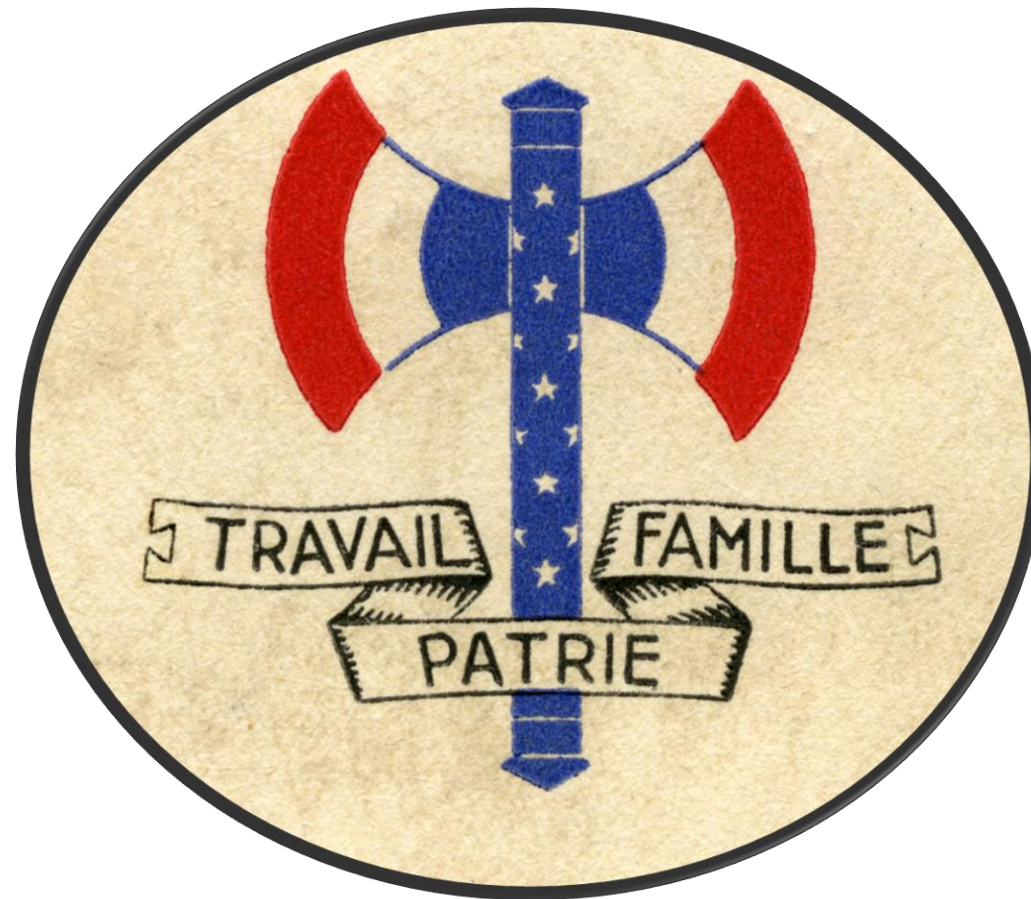
Une défaite
le 22 juin 1940
qui se transforme en victoire
le 8 mai 1945



La croix de Lorraine
symbole de la France
libre, de la
résistance, du grl de
Gaulle

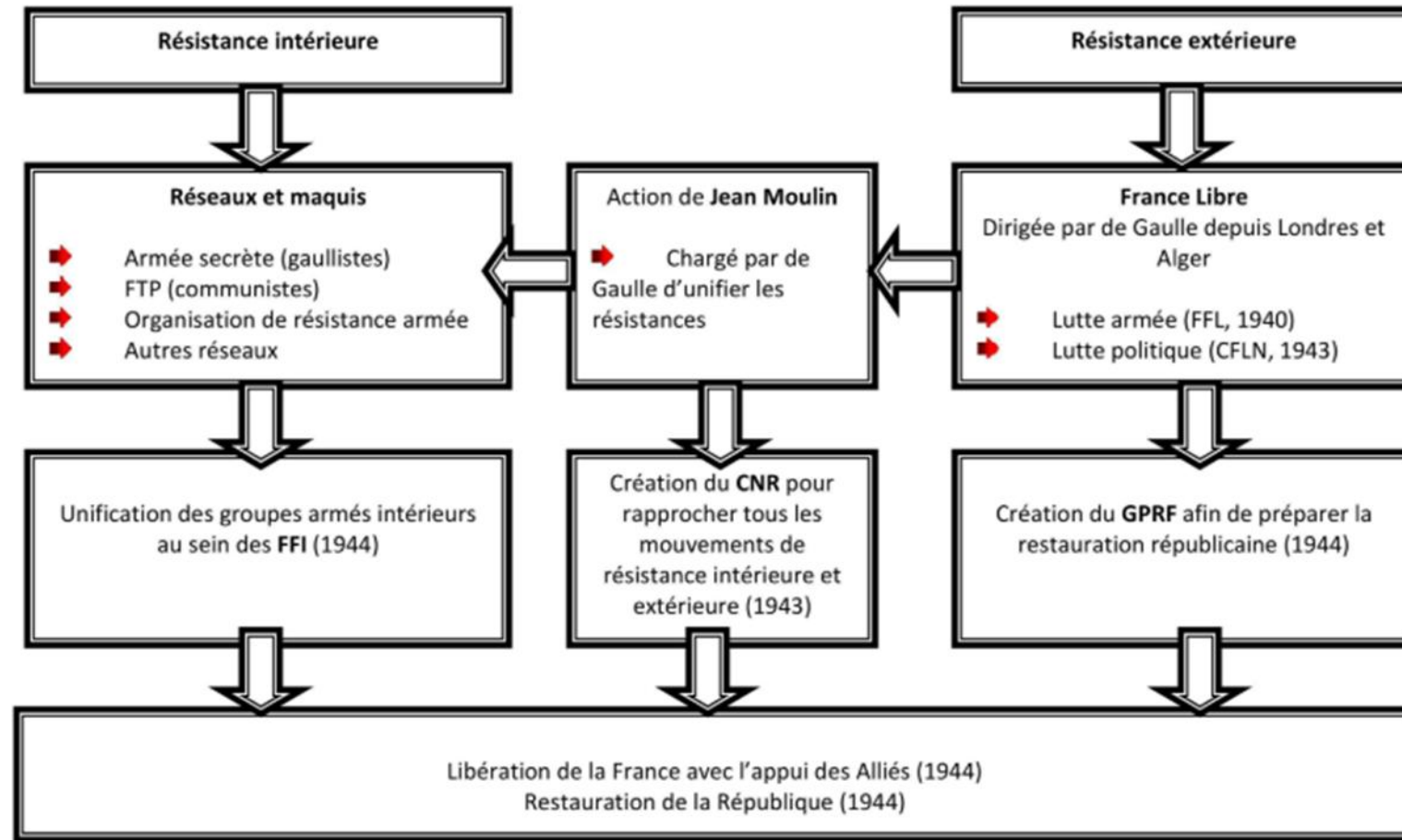


La croix de Lorraine et le
V de la Victoire



La Francisque symbole du régime de Vichy
collaborationniste et du maréchal Pétain

Synthèse



La Résistance en France (1940-1945)



Une autre réaction après la défaite

« Les chefs qui, depuis de nombreuses années, sont à la tête des armées françaises, ont formé un gouvernement. Ce gouvernement [...] s'est mis en rapport avec l'ennemi pour cesser le combat. [...] L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ? Non ! [...] Car la France n'est pas seule ! [...] Cette guerre n'est pas limitée au territoire malheureux de notre pays. Cette guerre n'est pas tranchée par la bataille de France. Cette guerre est une guerre mondiale. [...] Moi, général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver [...] à se mettre en rapport avec moi. Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas. Demain, comme aujourd'hui, je parlerai à la Radio de Londres ».

Extraits de l'appel de Charles de Gaulle à la B.B.C., le 18 juin 1940.



Le grl de Gaulle : 1940-1944

Au moment où l'Allemagne nazie envahit la France, Charles de Gaulle s'illustre à plusieurs reprises à la tête de ses chars, arrêtant notamment les Allemands à Abbeville (27-30 mai 1940) aujourd'hui dans les Hauts de France.

Nommé général le 1er juin 1940, de Gaulle devient quelques jours plus tard sous-secrétaire d'État à la Défense nationale et à la Guerre, dans le gouvernement de Paul Reynaud. Mais le 16 juin, il apprend la démission du président du Conseil, son remplacement par le maréchal Pétain et la demande d'armistice.

L'Appel...

Le 17 juin de Gaulle part aussitôt pour Londres afin de poursuivre la guerre. Avec l'accord de Churchill et après l'annonce de l'armistice faite par le maréchal Pétain, il lance un appel à la résistance sur les ondes de la BBC, le 18 juin. Général rebelle, il est condamné à mort par contumace en août.

Naissance de la France libre et la France combattante...

Reconnu par Churchill « chef des Français libres », de Gaulle organise des forces armées qui deviendront les Forces françaises libres ou FFL. Par ailleurs, le général de Gaulle dote la France libre d'une sorte de gouvernement en exil qui deviendra en 1944 le gouvernement provisoire de la République française (GPRF) dont le grl est le président.

A partir de 1942, les relations sont plus étroites entre la France libre et la résistance intérieure. De Gaulle charge Jean Moulin d'organiser en France le Comité national de la Résistance (CNR) dans lequel toutes les tendances des partis politiques, des syndicats et des mouvements de résistance doivent être représentées, afin de coordonner la lutte contre l'occupant, contre Vichy et pour la libération du territoire national.

Au départ : la résistance, c'est qui ? C'est quoi ? [la résistance française](#)

Du début de son existence et jusqu'en 1941, la résistance reste dans les deux zones un phénomène embryonnaire (en germe, qui débute). Elle est inorganisée, peu connue.

Il y a eu de rares exceptions comme lors de la manifestation des étudiants et lycéens du 11 novembre 1940, mais en général les initiatives restent individuelles.

C'est souvent un patriotisme spontané, manquant de moyen. Ex le journal Libération-Nord créé le 1^{er} décembre 1940, tiré à 7 exemplaires. Christian Pineau, son fondateur, rédigea seul les 70 premiers numéros.

Ou encore le 17 juin 1940 à Brive, Edmond Michelet rédige et distribue un tract contre l'armistice où il cite Charles Péguy « En temps de guerre, celui qui ne se rend point est mon homme, quel qu'il soit, d'où qu'il vienne, et quel que soit son parti. [...] Et celui qui se rend est mon ennemi. »

Tout d'abord des réseaux : des actions militaires dès l'été 1940 à l'initiative des gaullistes de la France libre (comme Germaine Tillon une des fondatrices du réseau du musée de l'Homme) et des services secrets britanniques. Ils agissent surtout dans 3 secteurs :

- *Sabotage en zone Nord
- *Travail de renseignement
- *création de filières d'évasion et de passage de la ligne de démarcation.

Mais aussi des mouvements encore très éparpillés dont le **but est la contre propagande**, dire la vérité sur Vichy et les nazis. Ils dénoncent l'endoctrinement de Vichy et viennent renforcer radio Londres très écoutée malgré le danger et les postes de radio confisqués.

Les graffiti, les tracts ou des journaux clandestins comprenant une feuille souvent reproduite et redistribuée par des lecteurs eux mêmes, mais aussi faire des faux papiers monopolisent l'action des mouvements à leur début. **Ainsi le groupe du musée de l'Homme publie Résistance dans la zone occupée.**

L'année 1941 va voir les premiers regroupements. Il ne faut pas croire que tous les résistants ont rejeté immédiatement le maréchal et soutenu le général. Non, cela a été long et complexe. Cette année est marquée par l'entrée en clandestinité des communistes après l'invasion de l'URSS par l'Allemagne, donc une augmentation significative du nombre de résistants.

Les différentes formes de résistance

Les moyens de cette guerre souterraine sont multiples. Néanmoins, on peut esquisser trois modes d'action principaux : la résistance civile; la lutte armée ou résistance militaire ; la résistance humanitaire ou caritative.

La résistance civile

Graffiti, journaux clandestins, faux papiers...

Elle montre le refus de la domination du vainqueur et consiste, d'abord, en une contre-propagande hostile à l'occupant, qui va des graffiti sur les murs et de la lacération des affiches ennemies à la fabrication et à la diffusion de publications clandestines en tout genre - tracts, journaux, caricatures... Cette presse clandestine s'impose dès les débuts de l'Occupation dans tous les pays vaincus, afin d'y maintenir et d'y relever le moral (voir diapo suivante pour des exemples).

Tous ces journaux ont pour but de révéler les horreurs du nazisme et sa propagande mais aussi dénoncer les mensonges et la collaboration de Vichy, soutenir les combattants, développer l'hostilité envers les nazis. D'ailleurs, plusieurs des mouvements importants de résistance sont nés, particulièrement en France, autour de journaux clandestins : *Franc-Tireur* ; *Combat* ... Avec les FTP-MOI (Francs Tireurs Partisans Main d'Œuvre Immigrés) dont fait partie le groupe Manouchian (Affiche rouge en fin du diaporama).

Grèves, désobéissance, infiltration

Les grèves, menées en dépit de la violence de la répression ; le refus d'exécuter les ordres dans les administrations ; l'infiltration de résistants dans les postes de responsabilité des différents services publics.

L'exemple de la résistance à Marseille : Marseille seul poumon ouvert sur le monde devient ville refuge. Après 1922, ce sont les Italiens antifascistes (contre Mussolini et sa politique) qui fuient vers Marseille (notamment les napolitains que l'on surnommait les nabos).

Depuis 1933, les Allemands opposants au nazisme se réfugient en France et à Marseille, parmi eux il y a des juifs.

Entre 1936 et 1939, ce sont les républicains espagnols qui s'exilent (guerre civile).

Marseille est cosmopolite.

Après la défaite de juin 1940, les Marseillais et Marseillaises sont tout d'abord maréchalistes comme dans le reste du pays. Peu entendent l'appel du général de Gaulle le 18 juin 1940.

Marseille, situation stratégique et lieu privilégié pour les réseaux d'évasion et de renseignement, souvent en lien avec les Britanniques.

En 1940, il y a environ 100 000 réfugiés dont 10 000 juifs (soit 1,53% de la population marseillaise). Des filières d'émigration se mettent en place vers l'Afrique du Nord et les Antilles par exemple au moins jusqu'en 1941 après fuir devient de plus en plus compliqué.

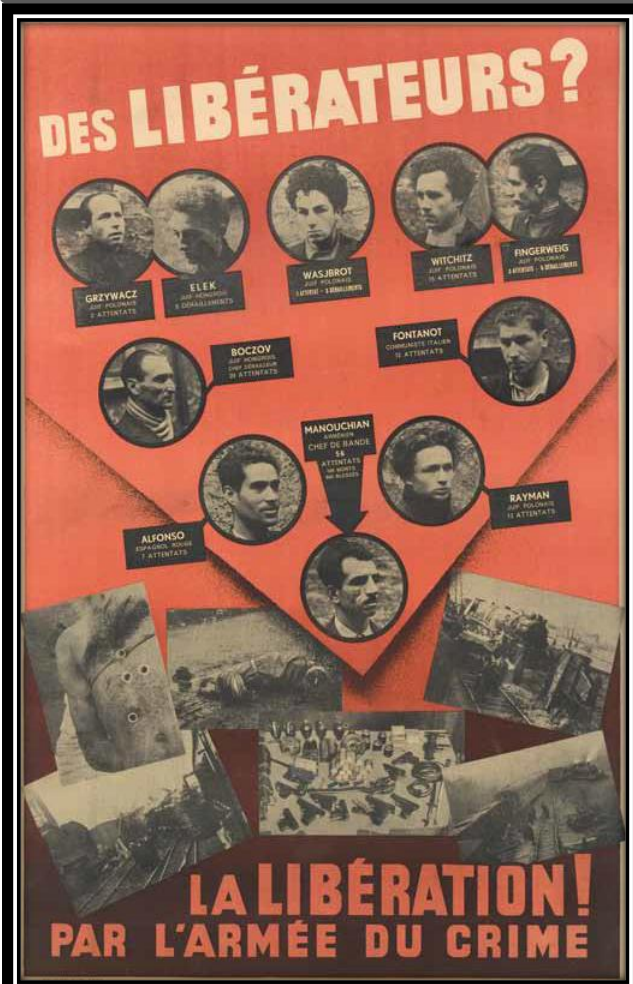
Exemple : Alliance de Marie-Madeleine Fourcade.

Des graffitis apparaissent sur les murs sous la forme par exemple de « papillons » collés partout représentant la « Provence Libre ».

Population rebelle :

14 juillet 1942 : manifestation patriotique près de l'église des Réformés (en haut de la Canebière) avec des cris « vive de Gaulle », « A bas Laval ». Des coups de feu sont tirés depuis les fenêtres du siège du Parti Populaire Français (PPF) de Sabiani (collabo marseillais) entraînent la mort de deux femmes. Le lendemain, une foule immense se réunit à St Pierre pour leur enterrement.

L’Affiche Rouge, affiche de propagande nazie, février 1944.

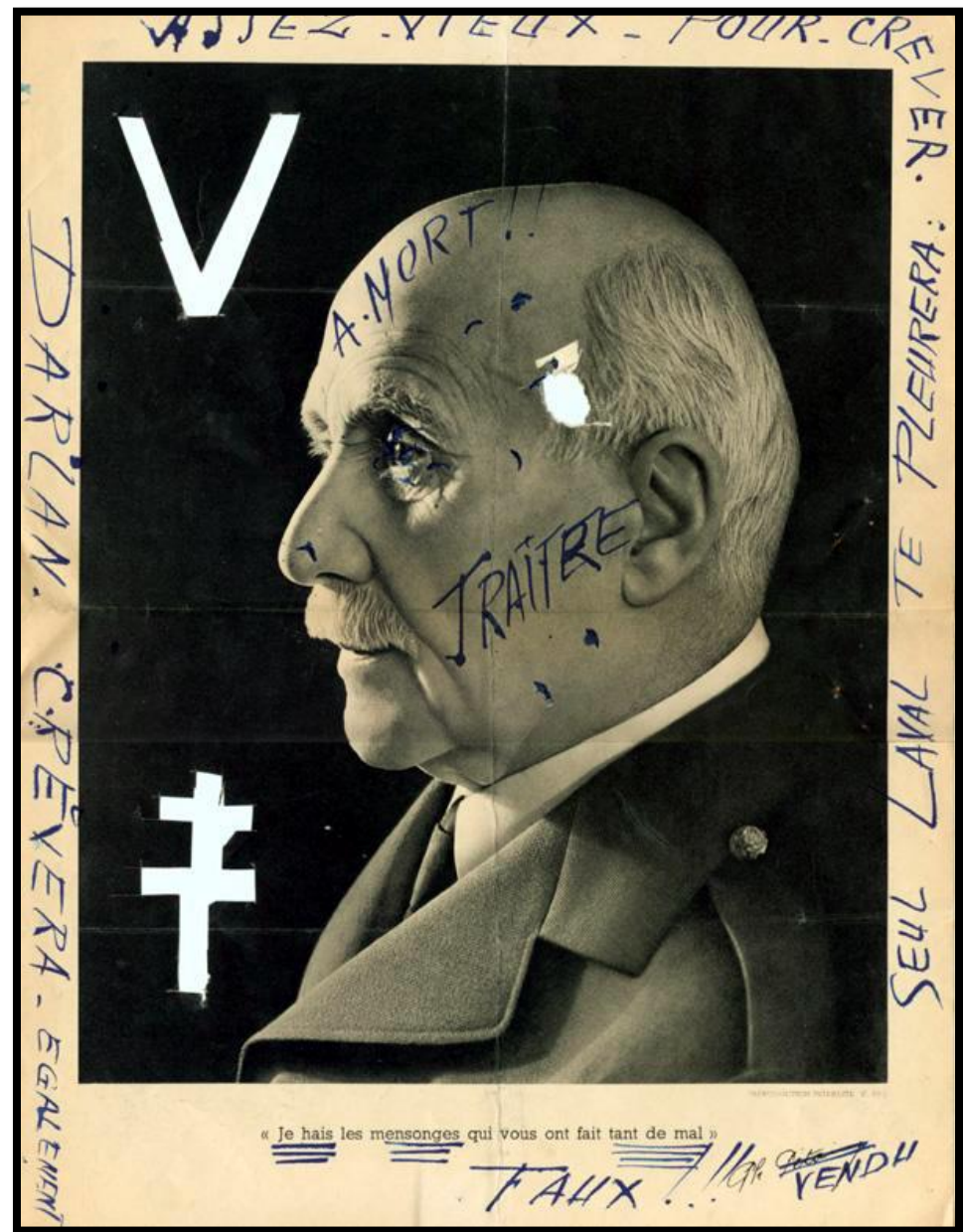
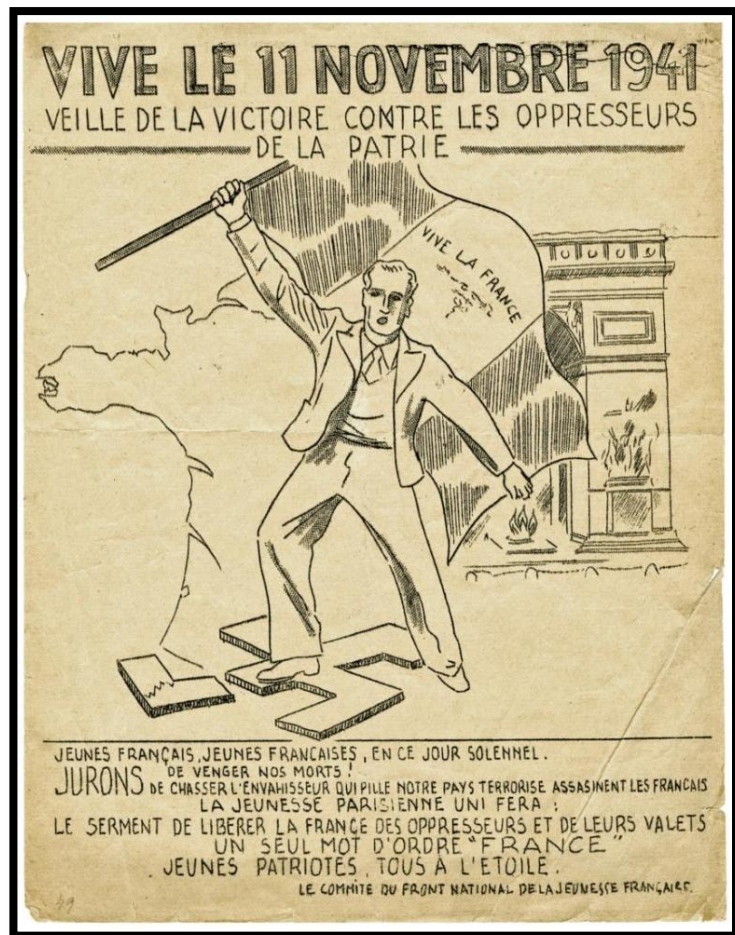


Cette affiche a été publiée à la demande des Allemands, après l'arrestation et l'exécution des résistants du réseau dirigé par Missak Manouchian.
Ces résistants sont des F.T.P. ou Francs-Tireurs Partisans : ils sont communistes.
Souvent juifs et immigrés, ils appartiennent au réseau M.O.I., ce qui signifie Main d'Oeuvre Immigrée.

LA France QUI RESISTE



Pour lutter contre la propagande nazie, les groupes de Résistance s'efforcent de publier des journaux clandestins. « **Le populaire, le gaulliste, l'humanité, combat, le franc-tireur...**





La Canebière avec affiche de la Légion des combattants. (AD13 5Fi390)

La résistance militaire

Espionnage et réseaux de renseignements

De fait, depuis Londres, les Britanniques et les gouvernements en exil envoient dans les pays occupés des agents et des techniciens radio pour recruter des volontaires qui transmettront des informations capitales pour les Alliés.

Réseaux d'évasion

Il faut aussi organiser des réseaux d'évasion, en particulier pour les aviateurs tombés en territoire occupé. D'où la mise sur pied de filières, qui se chargent de fournir des vêtements civils, des faux papiers, des cartes à ces rescapés (en général totalement ignorants de la langue du pays) et qui les convoient jusqu'à la frontière espagnole.

Attentats et sabotages

Dans le même temps, attentats et sabotages se multiplient dans toute l'Europe, obligeant les Allemands à vivre en état d'alerte permanente. Cependant, comme les occupants ripostent, sur l'ordre de Hitler, par des représailles sauvages et massives, la politique des attentats est l'objet de vives controverses, tant parmi les résistants qu'à Londres.

En France, les attentats se multiplient à partir de 1943 : de juillet à octobre, le groupe de Missak Manouchian met en œuvre près de 70 attentats. Le rôle militaire de la Résistance va s'accroître (Francs-tireurs et Partisans français, FFI).

En janvier 1943 les trois mouvements de zone Sud : *Combat* (issu du MLN et de Liberté), *Libération* et Franc-Tireur deviennent les Mouvements Unis de la Résistance (MLR)

Résumé issu https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/la_R%C3%A9sistance/138691

Exemples à Marseille :

Berthe Pauline Mariette Wild, dite **Berty Albrecht** (née à Marseille et morte à la prison de Fresne (Seine)) avec son amant Henri Frenay fondent le Mouvement de Libération Nationale (MLN) avec un journal d'informations qui devient avec la fusion du mouvement Liberté le MLF (Mouvement de Libération Française) puis en 1941 **Combat**. **Elle a joué un rôle essentiel dans la structuration des réseaux de résistance qui participeront à libérer Marseille.**

En 1940, **Félix Gouin** fait partie des 80 parlementaires (sur le 610) qui refusent les pleins pouvoirs au maréchal Pétain. Il est donc renvoyé par le régime de Vichy de son poste de maire d'Istres. Il diffuse dès l'été 1940 une lettre justifiant son vote contre Pétain. Au procès de Riom de 1942, il assure la défense de Léon Blum dont il est l'ami intime.

En mars 1941, Félix Gouin cofonde le Comité d'action socialiste avec Daniel Mayer. Il écrit dans *Le Populaire*, journal clandestin des socialistes résistants. Il est par la suite incarcéré pendant trois mois dans un camp en Espagne, alors qu'il cherchait à rejoindre la France libre en Angleterre. Il parvient finalement à rejoindre Londres, puis Alger (nouvelle capitale de la France Libre après Brazzaville au Congo) où il préside la Commission de réforme de l'État du gouvernement en exil dont il est élu président le 10 novembre 1943. Après la libération de Paris et la mise en place du GPRF, il présidera ce gouvernement provisoire, puis deviendra député de Marseille après la guerre.

Le refus de la politique de collaboration extrême du président du conseil Pierre Laval qui a dit "Je souhaite la victoire de l'Allemagne car sans elle le bolchevisme s'installerait partout en Europe", par l'opinion, éclate le 14 juillet 1942: à l'appel de la radio de Londres, plusieurs milliers de manifestants descendent dans les rues et se dirigent vers la Canebière ; la manifestation se porte devant le siège du PPF (Parti Populaire Français collaborationniste), rue Pavillon ; des coups de feu sont tirés dans la foule, faisant deux morts ; l'émotion est considérable.

Certains mafieux marseillais vont collaborer comme Carbone et Spirito mais d'autres vont résister comme Barthélemy Guérini dit Mémé. Il prend le maquis en 1942 pendant que son frère gère les affaires familiales et les trafics avec les nazis.

Antoine Palmaccio intègre le réseau Brutus et sera décoré de la Croix de guerre et de la médaille de la résistance. Alors que son frère Marius collabore (tué par les maquisards en 1944).

La résistance caritative

Mission de venir en aide aux persécutés et d'apporter secours et protection aux diverses catégories de victimes : en premier lieu les Juifs, mais aussi les familles de résistants arrêtés et déportés. Elle leur fournit de l'argent, des hébergements, des « planques », des vêtements, des cartes d'alimentation. De véritables laboratoires de faux papiers sont organisés ; des prêtres délivrent de faux certificats de baptême.

Fin 1940, réouverture des cantines scolaires grâce aux dons venant des USA (chocolat via Croix Rouge US).

Octobre 1941 : la chambre de commerce de Marseille ouvre deux cantines pour les dockers.

Etat subventionne 150 frs, les jardins d'au moins 200 m² exploités dans la ville.

1500 jardins ouvriers sont recensés en mars 1941 / oct 1942 il y en a 9723 sur 243 ha : 9000 familles en profitent.



Union des FFI (Forces Françaises de l'Intérieur) c'est-à-dire les réseaux et les mouvements de résistances civile et armée unifiés et des FFL (Forces Françaises Libres) c'est-à-dire une nouvelle armée avec des hommes et des femmes venus de la métropole et surtout des colonies et même du monde entier pour défendre la patrie. Fond des affiches = drapeau tricolore, bleu, blanc et rouge avec la croix de lorraine symbole de la France libre.



**Forme de
résistance civile**

Français, veillez à votre poste de radio

LES Allemands veulent à tout prix et par tous les moyens empêcher les Alliés de maintenir un lien avec les patriotes français.

Déjà en Norvège, en Pologne, en Grèce et en Hollande ils ont confisqué les postes récepteurs de T.S.F., malgré l'importance qu'ils attachent à leurs propres émissions.

Cette mesure n'est pas encore appliquée en France : elle peut l'être d'un moment à l'autre.

A l'heure actuelle il importe plus que jamais que les patriotes français restent en contact par radio avec leurs Alliés.

Une fois la confiscation déclarée, les Allemands séviront impitoyablement contre les auditeurs clandestins.

Donc, ne disséminez les nouvelles qu'entre personnes sûres.

Méfiez-vous des mouchards. Ne discutez des nouvelles en public qu'avec la plus grande prudence.

Là où le brouillage rend l'écoute très

difficile, organisez-vous pour recevoir les émissions de la B.B.C. en Morse. Ces émissions sont faites tous les jours à destination de la France à 03h 30 sur 261 mètres, 49 mètres et 41 mètres.

Organisez dès maintenant des groupes d'écoute, comprenant au moins un technicien de la radio.

Afin d'avoir la possibilité d'écouter un très grand nombre d'émissions de la B.B.C., ayez dans chaque groupe au moins une personne connaissant une ou plusieurs langues étrangères.

Ne croyez pas que vous dépasserez votre consommation déclarée d'électricité. Un poste à 5 lampes ne consomme pas davantage de courant qu'une lampe d'éclairage normale.

Agissez dès maintenant pour garder vos moyens d'écoute. Votre poste de radio est une arme dont on ne peut exagérer l'importance.

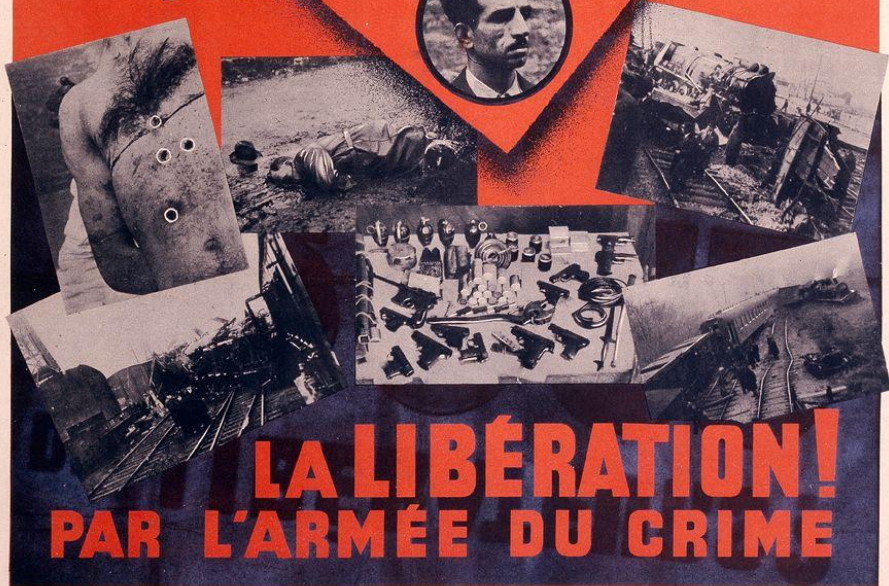
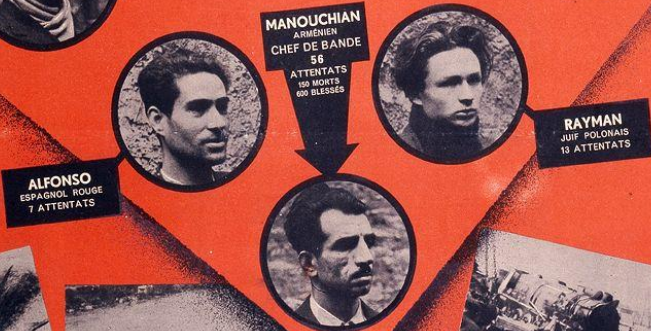
**VOIR AU VERSO QUELQUES
RECOMMANDATIONS
IMPORTANTES.**

Quelques infos sur l'affiche rouge

LES FTP-MOI avec le groupe
Manouchian



DES LIBÉRATEURS?



**LA LIBÉRATION!
PAR L'ARMÉE DU CRIME**

Recto
Verso
du
tract

Voici la preuve

Si des Français pillent, volent, sabotent et tuent...

Ce sont toujours des étrangers qui les commandent.

Ce sont toujours des chômeurs et des criminels professionnels qui exécutent.

Ce sont toujours des juifs qui les inspirent.

C'est

L'ARMÉE DU CRIME contre la France

Le Banditisme n'est pas l'expression du Patriotisme blessé, c'est le complot étranger contre la vie des Français et contre la souveraineté de la France.

C'EST LE COMLOT DE L'ANTI-FRANCE!...

C'EST LE RÊVE MONDIAL DU SADISME JUIF...

**ÉTRANGLONS-LE
AVANT QU'IL NOUS ÉTRANGLE
NOUS,
NOS FEMMES
ET NOS ENFANTS !**

L'Affiche rouge est une affiche de propagande allemande placardée massivement en France sous l'Occupation, dans le contexte de la condamnation à mort de 23 membres des Francs-Tireurs et Partisans - Main-d'œuvre Immigrée (FTP-MOI), résistants de la région parisienne, suivie de leur exécution, le 21 février 1944.

BIOGRAPHIE de Missak Manouchian

né en 1906 dans l'empire Ottoman, (c'est un survivant du génocide arménien de 1905) et mort fusillé le 21 février 1944. Il était l'époux de Mélinée dont parle le texte d'Aragon dans la dernière diapo. C'était un ouvrier en menuiserie et un poète arménien, immigré en France en 1925, et un résistant au sein des FTP (Franc Tireur Partisan) MOI (Main d'Œuvre Immigré). Il est présenté sur l'Affiche rouge de la propagande allemande comme le chef de l'« armée du crime ».

- Il était membre du parti communiste. Il entre en résistance en juin 1941, après la rupture par l'Allemagne du pacte de neutralité avec l'URSS.



Le groupe Manouchian agit entre fin de l'année 1942 et février 1943. Il appartient au « Francs-tireurs et partisans - main-d'œuvre immigrée » (F.T.P.-M.O.I.). Composé de vingt-trois communistes (dont vingt étrangers : espagnols, italiens, arméniens et juifs d'Europe centrale et de l'Est), le réseau est l'auteur de nombreux attentats et actes de sabotage contre l'occupant nazi. Le réseau Manouchian tient son nom de son dirigeant : Missak Manouchian.

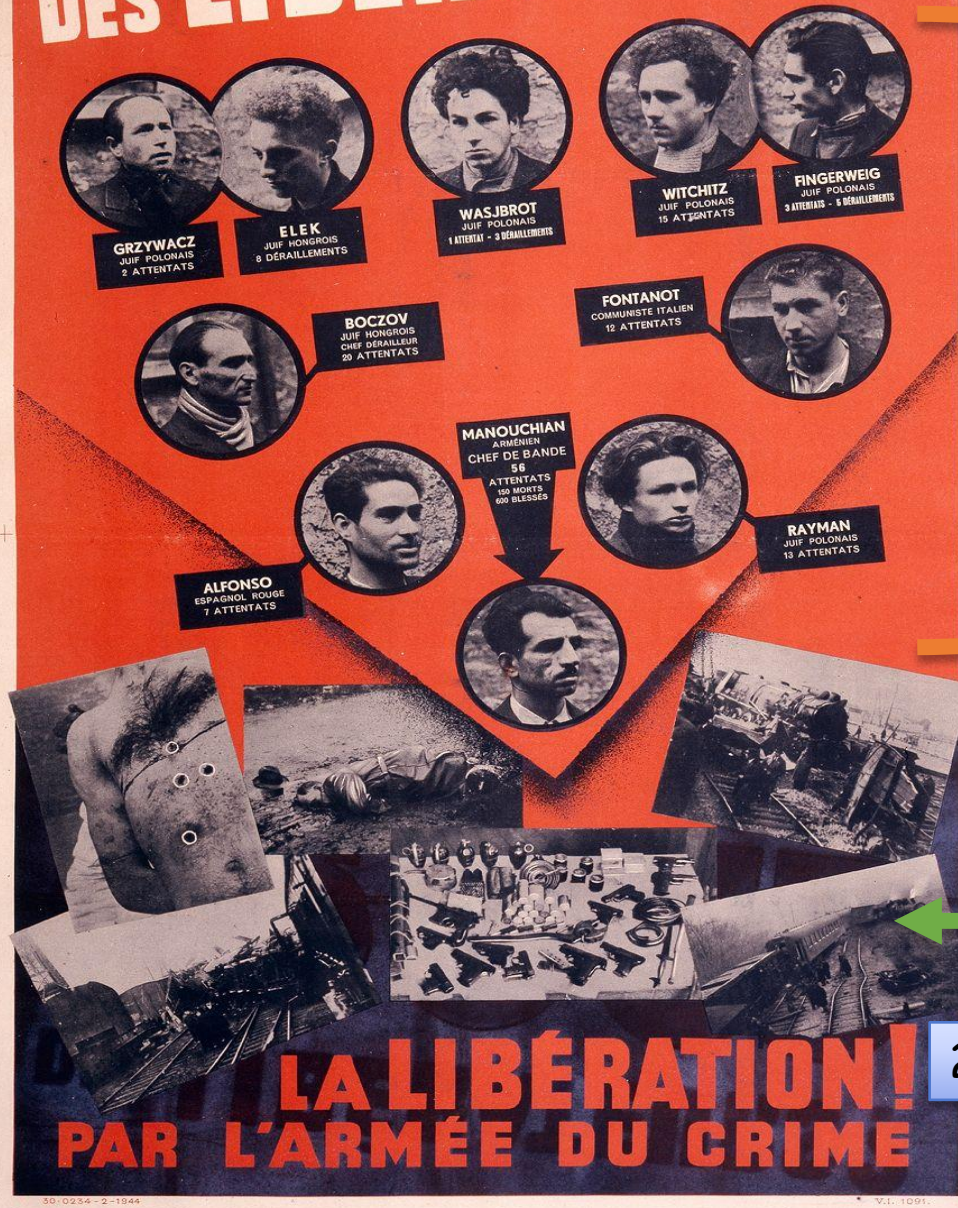
Arrêtés en novembre 1943, ses membres sont jugés par le tribunal militaire allemand du Grand-Paris, du 17 au 21 février 1944. Vingt-deux des vingt-trois membres du réseau sont condamnés à mort et fusillés le 21 février au fort du Mont-Valérien. Olga Bancic, la seule femme du groupe, après avoir été torturée au nerf de bœuf, elle sera transférée en Allemagne et décapitée le 10 mai.

Réalisée par les services de propagande allemands en France, « Des libérateurs ? La libération ! Par l'armée du crime » (aussi appelée « L'affiche rouge ») est placardée dans Paris et dans certaines grandes villes françaises au moment du procès ou le jour après l'exécution (le 22 février). Publiée à 15 000 exemplaires et accompagnée de nombreux tracts évoquant l'événement, elle constitue une opération de propagande à grande échelle contre la Résistance.



DES LIBÉRATEURS?

1



2

Organisation de l'affiche :

L'image est organisée en trois parties.

Barrant le haut et le bas de l'affiche (1 et 2), la question « Des libérateurs ? » et sa réponse « La libération ! Par l'armée du crime » délivrent le message que veulent faire passer ses auteurs.

Dans un triangle rouge figurent la photo, le nom, l'origine et les actions menées par dix résistants du groupe Manouchian : Grzywacz, juif polonais, 2 attentats - Elek, juif hongrois, 8 déraillements - Wasjbrot, juif polonais, 1 attentat, 3 déraillements - Witchitz, juif polonais, 15 attentats - Fingerweig, juif polonais, 3 attentats, 5 déraillements - Boczov, juif hongrois, chef dérailleur, 20 attentats - Fontanot, communiste italien, 12 attentats - Alfonso, Espagnol rouge, 7 attentats - Rayman, juif polonais, 13 attentats - Manouchian, Arménien, chef de bande, 56 attentats, 150 morts, 600 blessés.

Six photos (attentats, armes ou destructions) représentent enfin la menace qu'ils constituent à travers certains des attentats qui leur sont reprochés.

Sens du message

Ce document surnommé « L'affiche rouge » présente les membres du réseau Manouchian comme de dangereux terroristes. La couleur rouge, dominante, évoque leur appartenance politique, au communisme mais aussi le sang « des bons français » qu'ils ont versé. De même, les photos au bas de l'affiche évoquent leurs crimes contre la France. Qualifié de « bande », le réseau Manouchian se voit ainsi refuser toute reconnaissance politique et le procès n'a jamais été public et légal, c'est une justice bâclée et arbitraire.

L'image insiste aussi sur le fait que cette « armée du crime » est constituée d'étrangers. Les photos les présentent hirsutes, agressifs, basanés. Ces hommes sont en plus des « juifs », des « rouges » (communistes), des étrangers (espagnols, hongrois, arméniens...). Alors que les actes de résistance ne font que croître, les autorités allemandes veulent par ce document convaincre les français du danger que ces hommes font courir au pays. Loin de libérer la France (pour la rendre aux Français), ils menacent au contraire de la livrer au chaos (de la collectivisation forcée) et aux puissances diaboliques venues de l'extérieur.

•Paroles d'Aragon / chanson L'affiche Rouge par Léo Ferre

•Vous n'avez réclamé la gloire ni les larmes
Ni l'orgue ni la prière aux agonisants
Onze ans déjà que cela passe vite onze ans
Vous vous étiez servis simplement de vos armes
La mort n'éblouit pas les yeux des Partisans

Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes
Noirs de barbe et de nuits hirsutes menaçants
L'affiche qui semblait une tache de sang
Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles
Y cherchait un effet de peur sur les passants

Nul ne semblait vous voir français de préférence
Les gens allaient sans yeux pour vous le jour durant

•Mais à l'heure du couvre-feu des doigts errants
Avaient écrit sous vos photos MORTS POUR LA FRANCE
Et les mornes matins en étaient différents

Tout avait la couleur uniforme du givre
A la fin février pour vos derniers moments
Et c'est alors que l'un de vous dit calmement
Bonheur à tous bonheur à ceux qui vont survivre
Je meurs sans haine en moi pour le peuple allemand

Adieu la peine et le plaisir adieu les roses
Adieu la vie adieu la lumière et le vent
Marie-toi sois heureuse et pense à moi
souvent

Toi qui va demeurer dans la beauté des
choses

Quand tout sera fini plus tard en Erivan
Un grand soleil d'hiver éclaire la colline
Que la nature est belle est que le cœur me
fend

La justice viendra sur nos pas triomphants
Ma Mélinée ô mon amour mon orpheline
Et je te dis de vivre et d'avoir un enfant

Ils étaient vingt et trois quand les fusils
fleurirent

Vingt et trois qui donnaient leur cœur avant
le temps

Vingt et trois étrangers et nos frères
pourtant

Vingt et trois amoureux de vivre à en mourir
Vingt et trois qui criaient la France en
s'abattant

[Léo Ferré : L'Affiche rouge \(Aragon\) - Bing video](#)

JE RETIENS

La Résistance française pendant la Seconde Guerre mondiale

La Résistance lutte contre l'occupant.

À partir de 1940, de petits groupes de résistants veulent lutter contre l'armée allemande qui a envahi la France.

Au cours de la guerre, la Résistance intérieure se renforce peu à peu notamment avec l'entrée en clandestinité des communistes (opération Barbarossa = entrée en guerre URSS) ou encore les réfractaires au STO, qui préfèrent prendre le maquis, plutôt que d'aller travailler en Allemagne....

La Résistance est très diverse, différentes tendances politiques s'y affirment.

Il existe la résistance militaire (armée : qui sabotent, renseigne...) et la résistance civile (non-armée et non-violente) qui informe (journaux clandestins ex : Combat) et dénonce la propagande, cache les opposants, les persécutés...et la résistance caritative (aide alimentaire,...).

La Résistance porte les valeurs de la République.

Les résistants refusent les idées du régime de Vichy qui collabore avec l'Allemagne nazie. **En 1943, le résistant Jean Moulin réussit à unifier la Résistance intérieure sous l'autorité de Charles de Gaulle, le chef des Forces Françaises Libres (F.F.L.) qui luttent à l'extérieur de la France occupée. Il en résulte la création des Forces Françaises de l'Intérieur (F.F.I.). Un Conseil National de la Résistance (CNR) affirme alors la volonté de rétablir en France les libertés républicaines.**

La contribution de la Résistance à la Libération de la France.

La France est libérée en 1944, après les débarquements des Alliés en Normandie et en Provence. La Résistance joue alors un rôle important, symbolisé par la libération de Paris en août 1944 : les F.F.I. lancent une insurrection à l'intérieur de la capitale, ils sont ensuite rejoints et soutenus par les soldats et les chars d'une armée française de libération. (la 2eme DB de Leclerc)

LEXIQUE :

- **Le renseignement** : l'espionnage.
- **Le sabotage** : une destruction ou un accident causé volontairement.
- **Un mouvement** (de Résistance) : un groupe de résistants qui diffuse les idées de la Résistance et mène aussi parfois des actions.
- **Un réseau** : Un groupe de résistants qui s'organise pour mener des actions clandestines de résistance dans la France occupée.
- **Un maquis** : un groupe de résistants armés agissant souvent dans des régions difficiles d'accès, en montagne ou en forêt.
- **La Résistance intérieure** : l'ensemble des groupes de résistants qui mènent des actions clandestines dans la France occupée.
- **Clandestin** : personne cachée, car illégale sur le territoire.
- **Les F.F.L.** : l'armée de la France Libre, dirigée depuis 1940 par le général de Gaulle.
- **Les F.F.I.** : le regroupement de l'ensemble des groupes armés de la Résistance intérieure.

Conclusion : Construire un schéma de synthèse. :

Socle de compétence : Mémoriser les repères historiques du programme / Ecrire pour organiser sa réflexion / Réaliser un schéma de synthèse.

Du 3/9/1939 au 10/5/1940 : Drôle de guerre

LA FRANCE DEFAITE ET OCCUPEE

- ✓ Invasion allemande : désastre militaire et civil (... **Débâcle et exode suite guerre éclair**)
- ✓ Demande **armistice** : en juin **1940 le 17 signé le 22**
- ✓ Occupation de la zone Nord. Annexion de **Alsace Lorraine** au IIIème Reich. Puis en novembre **1942** Toute la France est occupée.
- ✓ Fin IIIème République car Maréchal Pétain obtient les **Pleins pouvoirs le 10 juillet 1940**

La France de 1940 à 1944 :

Le régime de **Vichy (nouvelle capitale)**

- ✓ **Etat français** dirigé par : **Philippe Pétain**
 - Un régime autoritaire et antirépublicain.
 - Une idéologie : la Révolution nationale, et une devise (**Travail, Famille, Patrie**)
 - Forte propagande
 - Culte de la personnalité du maréchal

- ✓ **Collaboration** avec l'Allemagne **Montoire**
 - Lancée en octobre 1940 à
 - Fourniture de matières 1eres, produits industriels et de main d'œuvre (... **STO (service Travail obligatoire**)
 - Lutte contre la résistance (actions de la **Milice et police française**)

Un régime antisémite

- Lois d'exclusion **Oct 1940**
- Livraison de population juive aux nazis (Rafle du Vel d'Hiv en juillet 1942)

La Résistance militaire et civile

- ✓ **La résistance extérieure :**
 - Lancée le **18 juin 1940** par l'appel du **Grl de Gaulle à la BBC**
 - France Libre à **Londres**
 - Combats des **FFL** aux côtés des alliés

- ✓ **La résistance intérieure :** **Résistances militaire et civiles**
 - Organisée en mouvements et en réseaux
 - Actions de renseignement, attentats, contre-propagande, **Sabotage**
 - Clandestinité et **FFI**
 - Résistance civile** **Journaux clandestins, faux papiers...**

- ✓ **Unification de la résistance.**
 - Rôle de **Jean Moulin** : Regroupement autour du Grl de Gaulle, création du **CNR** en 1943.
 - Unification des groupes armés dans les **Maquis**
 - Participation à la libération du pays dès le **6 juin 1944**